



KEREN ISRAEL

N° 16 4^e Trimestre 1992
16 Francs

KEREN ISRAEL

La trompette d'Israël
"Sonnez du cor à Sion!"



Administration:
Petit Molac - 56610 ARRADON
Tél. 97.63.11.15

4ème Trimestre 92 - N°16 - 16 francs
Comité de rédaction:
Pasteur J.-M. THOBOIS, président (France)

Correspondante pour la Suisse:
Mme GUYAZ M.
B.P. 41 Route d'Arzier, 1264 St Cergue
Tél.: 022.3.60.18.31

Abonnements:

FRANCE : 64 FF
CCP KEREN ISRAEL
2541-88N Rennes
ou par chèque bancaire à :
KEREN ISRAEL
Petit Molac - 56610 ARRADON

SUISSE :

Abonnement: **18 FS** ou **4,50 FS** le numéro
CCP KEREN ISRAEL - 12 95 620 GENEVE

BELGIQUE :

KEREN ISRAEL - Librairie «Le Flambeau»
80, rue Gal Leman
7012 JEMAPPES

Compte bancaire :
Keren Israël 068-0693620-97
Abonnement : **400 FB**

Autres pays: mandats internationaux

CANADA :

Mr. Real RHEAULT
11975 Bd Parc Industriel
Ste GERTRUDE comté Nicolet : PR QUEBEC
GOX2SO CANADA

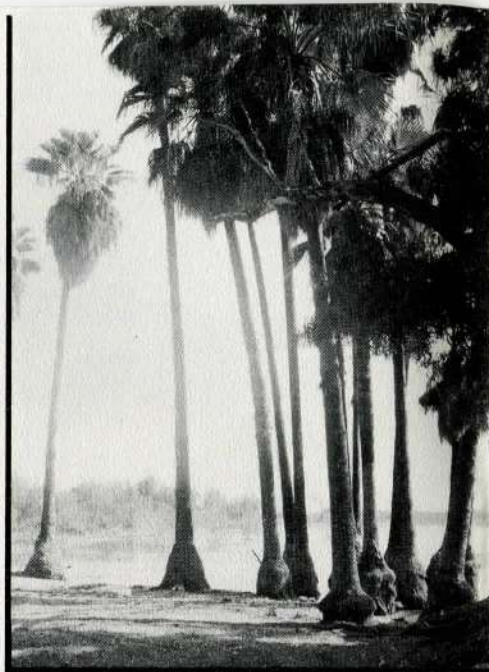
Abonnement : **16 dollars** (4 dollars le numéro)
KEREN ISRAEL
Caisse Populaire n° 3947
Tél. : 819-297 2471

Aidez-nous à diffuser KEREN ISRAEL

5 numéros pour le prix de 4, soit 64 FF
Abonnement 1/2 tarif aux pasteurs, etc...

Directeur gérant
J.M. THOBOIS
C.P.P.A.N. N°59966

Photo couverture : Le lac de Tibériade vu depuis
l'église du Mont des Béatitudes



Le lac de Tibériade à Tabgha



Dans la forteresse de David à
Jérusalem

'LES CHRETIENS AMIS D'ISRAEL SONT LES HERETIQUES du XXème siècle'

déclare-t-on au Conseil Oecuménique des Eglises

L'été dernier en Hollande, un des représentants les plus connus de l'ambassade chrétienne internationale à Jérusalem, J. Van Der Hooven, a été informé que des membres du Conseil Oecuménique des Eglises avaient déclaré que les «chrétiens sionistes» étaient les hérétiques du XXème siècle! Comme si les pires aberrations doctrinales et morales étaient tolérables aujourd'hui, mais que croire ce que la Bible dit d'Israël était inacceptable !

Cette évolution intervient à un moment difficile pour Israël. On peut se demander si les états arabes ont renoncé à leur rêve d'exterminer l'Etat d'Israël malgré le «processus de paix» en cours. Un chauffeur de taxi arabe résumait la pensée de millions d'arabes en ces termes : «Quand nous aurons la bombe atomique, ce sera la fin d'Israël».

AUJOURD'HUI ISRAEL EST A NOUVEAU MENACE D'EXTERMINATION

Or déjà le processus est en marche. La Chine fournit à l'Iran les éléments qui la rendront capable de construire la bombe. Ce pays aurait même déjà réussi à acheter quelques bombes atomiques auprès des républiques musulmanes de l'ex-U.R.S.S.

Dans ce domaine aussi, l'Irak n'a pas dit son dernier mot. Malgré les «contrôles» de l'O.N.U, on sait que le potentiel atomique de Saddam Hussein a peu souffert de la guerre du Golfe et est même en train de se renforcer. Quant à la Syrie, elle reçoit de Corée du Nord des missiles Scuds parmi les plus sophistiqués qui soient. Dernièrement l'ambassadeur d'Israël en Allemagne a découvert que l'usine qui,

durant la deuxième guerre mondiale, fournissait à Hitler le gaz «Zyklon B» qui servait à gazer les Juifs à Auschwitz et autres lieux, en livre maintenant à Bagdad ! Il n'y a rien de nouveau sous le soleil!

UNE INFILTRATION DU CONSEIL OECUMENIQUE DES EGLISES PAR LES ELEMENTS PRO-PALESTINIENS ?

Nous assistons à l'heure actuelle à une réédition de ce qui s'est passé au sein du «conseil oecuménique» dans les années 60 et 70 qui virent l'infiltration du Conseil Mondial des Eglises par le KGB en la personne de certains prélats russes orthodoxes. Les chrétiens, qui à cette époque dénoncèrent cette situation, furent taxés par des dirigeants de grandes églises de naïfs.

Or le «conseil oecuménique» lui-même vient de révéler que ses instances dirigeantes étaient bel et bien infiltrées au plus haut niveau!

Il semble que le «conseil oecuménique» n'ait pas tiré les leçons de ce passé récent, comme le dit un proverbe espagnol : «L'homme est un être qui trébuche deux fois sur la même pierre» et on assiste à l'heure actuelle au sein du «conseil oecuménique» au même processus, cette fois-ci avec les Arabes !

De plus en plus de chrétiens originaires des pays arabes prennent en main des postes-clé, ils espèrent ainsi influencer le monde chrétien par l'intermédiaire du «conseil oecuménique».

Ainsi, ça et là, on peut lire des déclarations émanant du conseil des églises du Moyen-Orient qui prennent un ton de plus en plus pro-palestinien. Cela commence par des déclarations en apparence anodines du type : «Nous rejetons toute interprétation politique des Saintes Ecritures !» (28 août 1988), alors que, dans le même temps, les membres de ce même conseil d'églises du Moyen-Orient sont activement engagés politiquement aux côtés des Palestiniens. Ainsi la commission du «conseil oecuménique» "Eglise et peuple d'Israël" reprend la «balle au bond» dans une déclaration du 8 décembre 1988: «La Bible ne permet pas d'interprétation qui encourage l'injustice et la violence, et essaie de donner une sanction divine à des revendications territoriales!»

En Octobre 1988, la conférence de Sigtuna en Suède déclarait: «Nous sommes très conscients du danger d'une lecture littérale et «prophétique» de la Bible contredisant les requêtes scripturaires en faveur de la paix, la justice et la vérité. Le caractère concret et terrestre des affirmations bibliques ne peut permettre une interprétation qui encourage l'injustice et la violence et tente de donner une sanction divine à des prétentions territoriales !» Plus loin dans le même document, est condamné comme une forme d'idolâtrie païenne «le fondamentalisme juif et chrétien qui tente de légitimiser théologiquement l'Etat d'Israël et ses frontières... Aujourd'hui dans certains cercles chrétiens sionistes, nous trouvons une instrumentalisation d'Israël de façon positive... Dans ce cas, le mal n'est pas Israël mais le terrorisme, le communisme et le fondamentalisme islamique.»

Quant à Sami Geraisy, pasteur arabe de Nazareth, il déclare : «Les Juifs doivent se tourner vers Jésus-Christ et non vers une terre quelconque.... l'interprétation politique (des textes bibliques) nous paraît inacceptable, car elle conduit à légitimiser par l'écriture de graves injustices dont le peuple palestinien a été et est victime jusqu'à ce jour !»

Il n'est pas question pour nous de nier que certains chrétiens, amis d'Israël, aient parfois succombé à un enthousiasme excessif en adoptant des positions politiques discutables à l'encontre des Palestiniens. L'ambassade chrétienne internationale de Jérusalem, souvent citée nominalement dans ces prises de position évoquées plus haut, n'a pas toujours été à l'abri de certaines prises de position maladroites, voire d'excès, qu'on peut déplorer. Néanmoins, les excès sans grande importance peuvent-ils justifier des excès de l'autre bord, excès bien plus redoutables ? Il n'est pas question de nier qu'il y ait un problème avec les Arabes palestiniens et que ce problème Israël doit s'efforcer de le résoudre de la manière la plus juste et la plus humaine possible (de cela d'ailleurs, la majorité des Israéliens est bien persuadée), mais pas au prix de la sécurité et de l'existence de l'Etat d'Israël. Il n'est pas non plus question pour nous d'être contre les Arabes. D'ailleurs certains d'entre eux sont aussi des amis d'Israël comme le prouve l'interview du pasteur arabe que nous publions.

IL FAUT «DESIONISER» LA BIBLE

Depuis déjà bon nombre d'années, les Arabes anglicans du Moyen-Orient ont fait disparaître de leurs livres de prières les citations bibliques où il est fait mention d'«Israël» ou de «Sion», les remplaçant par «le peuple de Dieu», dans la plus pure tradition de la théologie de substitution selon laquelle l'Eglise, «Israël selon l'Esprit», a remplacé «l'ancien Israël selon la chair.»

Or peu d'années après, les Anglicans de la Nouvelle-Zélande sous l'influence de ceux du Moyen-Orient ont effectué la même démarche !

En 1989, nous avons tenté d'alerter les églises au sujet d'une campagne mondiale émanant du conseil des églises du Moyen-Orient relayée par le «conseil oecuménique», pour amener les églises à prendre le parti des Palestiniens. (Voir Keren n° 6 : «Pour une prière juste»).

Il y a peu, un prêtre grec catholique arabe, le Docteur Geries Khoury, publiait un livre intitulé «The Intifada of Heavens and Earth: a Palestinian Theology» (l'Intifada du ciel et de la terre : une théologie palestinienne) dans lequel il identifiait la venue de Jésus avec l'intifada du ciel et comparait sa naissance avec celle des jeunes enfants palestiniens dans les camps de réfugiés. Il écrivait : «Hérode aujourd'hui est représenté par les autorités israéliennes» et ajoute : «Tout croyant qui tente de justifier par sa théologie les droits religieux d'Israël en Palestine est un infidèle qui a renié Dieu et le Christ !... Nous appelons l'église à être présente... surtout ici en Palestine en ce temps glorieux de l'intifada où nous faisons notre histoire : celle du salut!» Et ce sont ces mêmes personnages qui appellent, au nom de la Bible, les chrétiens du monde entier à participer à la «glorieuse intifada» (tordant pour ce faire le sens des Ecritures) et qui condamnent ceux qui prennent au sérieux les paroles bibliques de Dieu à Israël !!!

Ces appels à participer à l'intifada ne restent pas sans réponse ! Jugeons en plutôt ! Un prêtre anglican de Ramalla, Elias Khoury, a été surpris transportant dans sa voiture des explosifs pour le compte du groupe extrémiste de Georges Habash (un "chrétien"). Ces bombes

placées dans un supermarché de Jérusalem ont fait trois morts et onze blessés. Monsieur Khoury parvint à s'enfuir en Jordanie, où sans doute pour le récompenser de son brillant exploit, il fut nommé évêque, avant de devenir membre du comité exécutif de l'OLP et ami personnel de Yasser Arafat.

Un autre prélat terroriste bien connu, l'évêque H. Capucci, qui avait transporté lui aussi en 1974 des explosifs dans sa mercédès, avait été condamné à 52 ans de prison avant d'être libéré sur l'intervention personnelle du pape. Lors de sa libération il déclara sans vergogne : «Jésus-Christ fut le premier fedayin, je n'ai fait que suivre son exemple.»

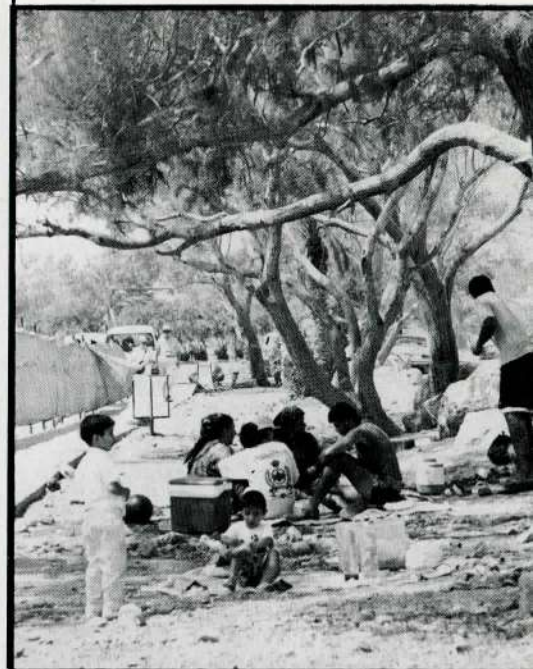
Dans le même temps, il faudrait parler du martyr des chrétiens du Liban dont nul ne se soucie. Seul le pape commence à élever la voix en leur faveur.

Pour continuer à être «tolérés» par l'Islam, les chefs des églises au Moyen-Orient et ailleurs seraient-ils en train de prendre part au «complot des nations contre Israël» tel que le décrit le Psaume 2 ?

N'est-ce pas une démarche identique à celle des membres



Reconstitution d'un puits de l'époque biblique



Pique-nique dans le désert d'Ein Guédi



L'église orthodoxe russe de Gethsémani



Sur le marché arabe de Jérusalem

du Sanhédrin après la résurrection de Lazare? Jésus par ses miracles risquait de provoquer des mouvements de foule susceptibles d'inquiéter les Romains : «Si nous le laissons faire, le peuple entier croira en Lui, les Romains viendront et détruiront notre nation», et Caïphe de répondre : «Vous n'y entendez rien, il est avantageux qu'un seul homme meurt et que tout le peuple ne périsse pas !» Ainsi fut décidée la mort de l'innocent !

UNE REEDITION DU COMLOT DE CAIPHE ?

Dans le nouvel ordre mondial, Israël gêne ! Il empêche entre autre le dialogue islamo-chrétien, il contrarie la paix au Moyen-Orient, il suscite l'ire des Arabes, le terrorisme aveugle de ces derniers. Nombreux sont ceux qui sont prêts à penser, et pensent déjà, qu'il serait bien avantageux qu'une seule nation périsse et que le monde entier ne soit pas détruit dans une catastrophe nucléaire, déclenchée cette fois par les Arabes !

Certes, la prière est dans cette situation l'arme première et essentielle des vrais enfants de Dieu. Mais le temps est venu de se lever et de dénoncer cette évolution avant que ne tombent

les anathèmes qui ouvriraient la porte à d'autres évolutions. Une amie me disait il y a peu : «Lorsque je suis revenue de ma première visite en Israël, il y a de cela 30 ans, je me suis dit : Combien je regrette de ne pas être juive ! Puis à l'issue de ma deuxième visite, un an après, je me suis dit : Combien je me réjouis de ne pas être juive, car ainsi je peux me tenir aux côtés d'Israël d'une façon totalement désintéressée!»

Quant à J. Van Der Hooven, il déclarait pour sa part : «Bien des églises officielles ont des contacts avec les Juifs et le Judaïsme, mais pas avec Israël, car ces églises ne veulent pas parler en faveur d'Israël, parce que c'est un sujet trop brûlant. Ils condamnent l'antisémitisme parce qu'Hitler a rendu impossible la manifestation d'un tel sentiment pour tout intellectuel qui se respecte un tant soit peu. Aujourd'hui contrairement à ce qu'il en était il y a 50 ans, cela ne coûte rien de prendre parti contre l'antisémitisme et donc de mener avec les Juifs un dialogue. Ainsi aux USA une union d'églises presbytériennes a déclaré reconnaître «le caractère unique de l'alliance conclue entre Dieu et le peuple juif». Mais j'ai su qu'en privé dans la conférence, ils ont reconnu que cette déclaration leur avait permis d'éviter de parler de l'Etat d'Israël. Ignorent-ils donc que l'alliance est liée au don d'une terre ? Dieu a dit à Abraham : «Je te donnerai ce pays comme une possession éternelle !» Cela aussi fait partie de l'alliance dont ils affirment reconnaître le caractère unique !

La vérité c'est qu'Israël suscite autant de haine que les Juifs en suscitaient du temps d'Hitler, alors qu'on prétend aimer les Juifs en étant contre l'antisémitisme.

Aujourd'hui comme à l'époque d'Hitler, Israël fait face à une menace d'extermination. Des Arabes disent clairement qu'ils pensent que Dieu a rassemblé les Juifs en Palestine pour qu'ils puissent les exterminer d'un seul coup. Les dirigeants des églises seront-ils aussi lâches que beaucoup de leurs devanciers du temps d'Hitler ? Vont-ils se contenter d'un dialogue qui leur sert d'alibi pour se donner bonne conscience ? La question que je pose aux dirigeants des églises est celle-ci : «Face à cette menace d'extermination qui pèse sur Israël, qu'avez-vous à dire ?»

Est-ce parce qu'ils posent des questions gênantes de ce type, qu'on veut aujourd'hui museler les Chrétiens «amis d'Israël» ?

COMMENT VIVENT LES CHRETIENS DANS LES PAYS ARABES ?

Bat Ye'or une spécialiste juive répond à nos questions.

Bat Ye'or est historienne et spécialiste des minorités en terre d'Islam. Elle est connue depuis 1980 pour son livre sur les «Dhimmis: Juifs et Chrétiens sous l'Islam» publié en français, anglais, hébreu et russe. Son dernier ouvrage publié aux Editions du CERF et préfacé par J. ELLUL s'intitule* «Les Chrétientés d'Orient entre Jihad et Dhimmitude : VIIIème-XXème siècle». Dans cette étude fort bien documentée Bat Ye'or démontre que des mythes modernes sur l'Islam, à savoir sa tolérance absolue des minorités juives et chrétiennes, celui de «l'âge d'or» de la civilisation islamique, celui de l'expansion pacifique de l'Islam, etc... sont entièrement faux.

Bat Ye'or a bien voulu nous accorder un entretien dont voici l'essentiel.

J'ai été expulsée d'Egypte en 1957 avec toute ma famille parce que j'étais juive. Tous nos biens ont été confisqués. Nous sommes arrivés en Angleterre totalement démunis, aussi je sais ce qu'est la condition du réfugié apatride. Nous avons été aidés par la communauté juive de Londres.

Moi qui étais une jeune fille de famille très aisée, je me suis retrouvée du jour au lendemain dans la misère ; ce fut un choc terrible.

Plus tard, j'ai essayé de comprendre quelle était la racine du problème qui avait ainsi bouleversé ma vie et celle d'une communauté de 90 000 personnes. A partir de 1948, en l'espace de quelques années, presque tous les Juifs avaient quitté l'Egypte. Ce déracinement fut une grande tragédie. J'ai entrepris des recherches historiques sur les Juifs d'Egypte et j'ai découvert la condition du «dhimmi» ("protégé" en arabe). J'ai écrit la première étude traitant de la destruction de la communauté juive d'Egypte en 1971.

Puis j'ai écrit divers articles, et un livre intitulé : «Le Dhimmi, profil de l'opprimé en Orient et en Afrique du Nord depuis la conquête arabe» (1980) que j'ai eu le plus grand mal à publier car alors la mode était à l'arabisme et à l'idéalisation de l'Islam. On affirmait que Juifs et Chrétiens

* (Ce livre est disponible en librairie au prix de 199 Frs - conditions spéciales aux Pasteurs par l'intermédiaire de la rédaction : s'adresser à Madame Guyaz B.P 41-1264 St CERGUE - SUISSE)

avaient vécu dans d'excellentes conditions dans les pays arabes, alors que mes recherches me montraient exactement le contraire avant la période coloniale. Or ce que je découvrais me mettait en porte-à-faux avec ce qui s'écrivait alors. C'est pourquoi j'ai publié énormément de documents pour étayer ma thèse car je savais qu'elle provoquerait des réactions négatives.

Mais au fur et à mesure que je travaillais, je découvrais, au travers du Juif, le profil du Chrétien en terre d'Islam et progressivement j'ai été amenée à m'intéresser au Chrétien, car l'un et l'autre avaient le même statut juridique.

Quand mon livre est sorti en 1980, il y a eu plusieurs articles qui en ont rendu compte en termes élogieux, mais il semble que l'ouvrage ait été l'objet d'un tabou, bien qu'il fut rapidement épuisé.

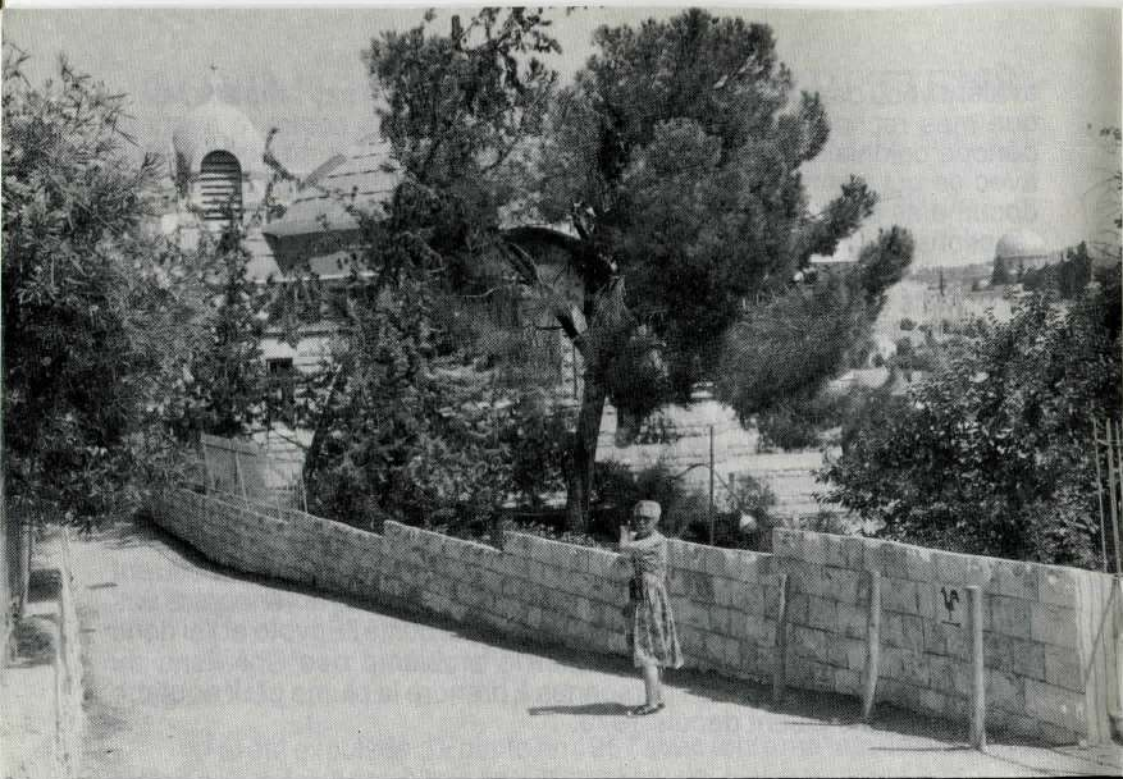
C'est alors que, par hasard, des Chrétiens libanais me contactèrent alors que la guerre faisait rage dans ce pays. Quand j'ai rencontré ces jeunes, je me suis revue moi-même lorsque j'ai quitté l'Egypte et j'ai donc tenté dans divers articles d'expliquer le problème des Chrétiens du Liban. J'étais une des rares personnes à prendre la plume pour soutenir les Chrétiens d'Orient depuis 1973.

Ces articles furent diffusés au Liban par l'intermédiaire d'un prêtre libanais, le père Gabriel Malik. Ils sont arrivés ainsi entre les mains de Bechir Gemayel qui s'est alors mis à évoquer la «dhimmitude.»

Entre-temps j'avais publié un nombre considérable de documents sur les Chrétiens dans une traduction anglaise de mon livre paru en 1985 sous le titre «The Dhimmi Jews et Christians under Islam.»

Un ami libanais me demanda la réédition en français de cet ouvrage. Je désirais abandonner ce sujet qui soulevait trop de passions comme, par exemple, à l'Université de Manchester en 1985 où je me suis retrouvée devant tout un parterre d'Islamisants et d'Arabisants qui m'ont chahuté.

J'ai quand même accepté et alors je me suis rendue compte que je ne pouvais pas écrire le même livre car la situation des Chrétiens était différente de celle des Juifs. Les Juifs étaient des minorités importantes dans de nombreux pays, mais les Chrétiens étaient des millions avant la conquête arabe, ils formaient des nations, des peuples, des civilisations entières qui furent détruites. Ce n'était pas seulement la question de l'homme humilié et avili comme pour le Juif, mais il s'agissait de la destruction de nombreuses nations et j'ai dû étudier ce processus de destruction. Ce fut un travail énorme qui embrassait 13 siècles et trois continents.



L'église du "Dominus Flevit" à Jérusalem

COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS CETTE OPPOSITION ?

C'est le résultat de la corruption ! Surtout celle de l'argent, ensuite le rejet de la civilisation occidentale et enfin l'antisionisme.

Il y a de la part de nombreux intellectuels une alliance objective avec les Palestiniens qu'ils considèrent comme des justiciers investis d'une mission : la destruction de l'Etat d'Israël, sensé représenter le Mal. C'est cette alliance qui a conduit à la destruction du Liban.

Mais ici je dois ouvrir une parenthèse si vous le permettez ; le chemin qui m'a conduit à découvrir le Chrétien n'a pas été pour moi un chemin facile. J'ai commencé par étudier les textes chrétiens, puis l'histoire chrétienne. Il a fallu que je découvre le visage du Chrétien au travers de celui du Juif, tous les deux pareils dans une même solidarité de destin, de souffrance et d'humiliation. Or en Orient l'antisémitisme chrétien est très répandu. Je me souviens de ce que me disait en riant un chrétien syrien sur la manière dont il s'était réjoui de voir de ses propres yeux la défenestration des Juifs d'Alep et le pillage du quartier juif en 1947, car ainsi les Chrétiens voyaient disparaître des concurrents économiques. Il a fallu que je surmonte tout cela pour pouvoir apporter sans l'avoir cherché un témoignage de leur histoire.

Quand j'ai publié mon livre en anglais, ces Chrétiens d'Orient m'ont fait la fête, cela m'a beaucoup émue. Aux USA, j'ai rencontré des coptes, des maronites et d'autres Chrétiens d'Orient qui me remerciaient et mes contacts avec ces Chrétiens sont maintenant chaleureux car je vais vers eux, j'ai abandonné les appréhensions à leur endroit. Nous nous reconnaissons frères et soeurs d'un même destin, solidaires d'un même combat qui est celui de la liberté.

J'ai écrit que parmi les causes de la destruction du Liban figuraient l'antisémitisme et la dhimmitude.

L'antisémitisme des Chrétiens d'Orient est le résultat de leur situation de dhimmitude, car pour continuer à être tolérés dans les pays arabes, ils doivent donner des gages et faire de la surenchère antisioniste, sinon ce sont eux qui seront massacrés. C'est cela la dhimmitude.

C'est pourquoi dans les prises de position des églises palestiniennes que vous dénoncez il y a certainement un fond d'antisémitisme, mais il y a aussi le fait qu'elles n'ont pas le choix. Seulement nous devons, nous Occidentaux, le savoir et ne pas nous laisser prendre à ce piège et accepter que des forces hostiles nous divisent, nous Juifs et Chrétiens.

Le "Dôme de la Roche" et la mosquée Al Aksa à Jérusalem

VOUS AVEZ DIT QU'UNE DES GRANDES RAISONS DE CET ENGOUEMENT POUR L'ISLAM, C'EST L'ARGENT.

Oui, car grâce au pétrole, l'Islam est riche et peut acheter l'opinion publique. Il en est de même avec les états. Ils font des affaires qui se chiffrent en milliards et l'attribution de contrats s'accompagne d'exigences politiques.

Pour s'ouvrir ces marchés, on joue la carte arabe par pur intérêt mercantile. Il faut pour cela donner des gages d'antisionisme. Dans le sillage de cet antisionisme renaît en Occident l'antisémitisme. Comment voulez-vous qu'avec tout ce «matraquage» médiatique que nous subissons contre Israël depuis 25 ans, l'antisémitisme ne se soit pas intensifié !

En effet, au lieu d'avoir comme c'est le cas avec toutes les civilisations une attitude critique, l'Occident a encouragé le fondamentalisme arabe par une glorification sans nuance de l'Islam. Ce sont ces intellectuels, qui autrefois étaient souvent communistes, qui ont encouragé l'émergence de ce courant dont les peuples musulmans sont les premières victimes. Au lieu d'encourager les intellectuels musulmans à une réflexion critique sur leur propre civilisation, ils ont fermé la porte à toute critique, et comme en Occident il y a maintenant beaucoup de musulmans, si on a le malheur de tenir un discours critique sur l'Islam, on risque d'encourager des manifestations xénophobes contre de simples travailleurs arabes. C'est un très grand problème moral. Si on se tait, on encourage la vague islamique et d'autre part si nous nous engageons dans cette attitude critique et soutenons les nombreux musulmans qui désirent moderniser l'Islam et adopter une attitude d'ouverture, nous risquons d'accompagner une vague xénophobe qui est indigne de nous.

COMMENT LES GOUVERNEMENTS DE NOS PAYS ONT-ILS PU SE LAISSER ENFERMER DANS CE PIEGE ?

Après la guerre des «Six Jours», les chefs arabes musulmans décidèrent de mobiliser toutes leurs ressources pour gagner l'Occident à la cause palestinienne (j'ai des documents à ce sujet) et de faire de la cause palestinienne le symbole de la lutte pour la justice dans le monde. Le palestinien, qui est le justicier du monde, doit être soutenu. Nombre de chrétiens se sont laissés prendre... L'Occident s'était tellement engagé aux côtés des Palestiniens que quand ces derniers se sont retournés contre les Chrétiens du Liban, on les a laissés faire ! On les a abandonnés comme on a condamné Israël.



*Juif et Arménien de Constantinople,
XVIIIème siècle
(Charles-Roux, pl. xx.)*



*Une dame Arménienne de Constantinople,
fin du XIXème siècle
(Dessin M.A. Proust, grav. C. Maurand,
le Tour du Monde.)*



*Convois d'Armeniens escortés de gardes turcs, allant à leur lieu d'exécution,
Kharput 1915 (photo musée arménien, Jérusalem)*

Tirées du livre de Bat Ye'or

POUVEZ-VOUS EXPLIQUER CE QUE VOUS VOULEZ DIRE QUAND VOUS ECRIVEZ QU'ISRAEL EST UN ETAT DHIMMI ?

D'abord la dhimmitude est le résultat de la conquête de toute terre par le Jihad et sur laquelle fut instaurée la «charia» : la loi coranique. Israël est considéré comme un état dhimmi parce qu'on utilise à son endroit le langage de haine et de mépris qu'on réservait aux Chrétiens et aux Juifs dhimmis. De même l'humiliation est un élément obligatoire de la dhimmitude et Israël fut humilié par la résolution votée à l'ONU en 1975, Sionisme = Racisme ! Résolution annulée seulement en Décembre 1991.

Pendant la guerre du Golfe, l'Occident a poussé Israël à adopter une attitude de dhimmi qui recevait des coups sans les rendre. L'Occident l'a fait dans le but de conserver l'alliance des états arabes.

En février 1991 pendant la guerre du Golfe, la représentante de la Syrie à la commission des Droits de l'Homme à Genève a repris à son compte en toute bonne foi la vieille accusation du meurtre rituel, selon laquelle en 1840 un prêtre français avait été assassiné par les Juifs («affaire de Damas») mais ce qui est ahurissant, c'est que dans les instances de l'ONU aucun représentant d'un état n'ait pris la parole pour s'opposer à cette énormité. Il est vrai que c'était alors la guerre du Golfe et qu'on avait besoin des Syriens. Le Conseil Oecuménique des Eglises était en session à Camberra à ce moment-là, ils ont été saisis de cette affaire par fax mais ont préféré l'ignorer pendant quatre semaines.

Le terrorisme aveugle découle de la même source. Le dhimmi qui se révolte contre son sort «viole le pacte». N'importe quel musulman peut alors le tuer en toute impunité. Mais on ne se rend pas compte, qu'accepter un tel terrorisme vis-à-vis d'Israël, c'est aussi l'accepter contre l'Occident.

Le processus de «dhimmitisation» de l'Occident est en cours. Déjà, il est dangereux de parler ou d'écrire quelque chose de négatif sur l'Islam. Parfois on me demande : «Vous n'avez pas peur d'écrire ce que vous écrivez ?» Mais si nous acceptons de nous laisser intimider, alors nous acceptons ce processus de réduction à l'état de dhimmi. Si nous nous taisons, nous acceptons les lois de la dhimmitude! Nous devons exiger, en Europe, que les gouvernements fassent respecter dans nos pays la liberté d'opinion et les lois démocratiques, y compris de la part des immigrants. Trouvez-vous normal, par exemple, que les synagogues et les institutions juives en Europe doivent être protégées contre les attentats par des forces de police ?

LES ARABES ONT-ILS L'IMPRESSION QU'ILS VIVENT LA TROISIEME VAGUE DE LEUR EXPANSION ?

Selon la doctrine du Jihad, tout ce qui est en dehors du «Dar el Islam» (terre d'Islam) appartient au «Dar el Harb» (terre de la guerre). N'étant pas «dhimmis» (soumis), les populations du Dar el Harb ne sont plus protégées et sont dépourvues de droits. Les non-musulmans doivent en effet se convertir à la «vraie foi». Et s'ils n'acceptent pas d'être persuadés, on leur fait la guerre.

Le problème c'est que les pays musulmans connaissent une croissance démographique rapide, alors pour survivre, il faut émigrer vers de nouvelles terres. Si vous regardez l'Histoire, vous constaterez que les moments d'apogée de l'Islam se situent toujours lors des conquêtes. Le Proche-Orient était corrompu mais il était riche au VIIIème siècle, Byzance était extrêmement riche. Lors de la conquête, les Arabes ont d'abord trouvé parmi ces populations un énorme réservoir d'esclaves et d'argent. Puis le nombre des dhimmis a décréu et la pauvreté s'est installée. Les autres conquêtes de la deuxième vague d'expansion islamique procurèrent aussi richesses et puissance. Actuellement, l'argent n'est pas utilisé pour améliorer les conditions de vie des populations mais investi dans des armes, avec l'arrière-pensée de conquête comme en Irak et en Iran.

Nous aurions dû soutenir un Proche-Orient pluraliste avec Israël et le Liban en maintenant là-bas la légitimité des peuples indigènes non musulmans et non arabes et celle des minorités religieuses ; la reconnaissance de leurs droits implique un changement total de mentalité qui garantirait des relations pacifiques avec l'Occident.

QUE PENSEZ-VOUS DE CES CHRETIENS QUI ONT SUPPRIME DE LEURS LIVRES DE PRIERES LES MENTIONS RELATIVES A ISRAEL ?

Quelle humiliation ! C'est une attitude de dhimmi ! C'est l'automutilation, l'autodestruction, le point le plus bas de la dhimmitude! Vous savez que la moitié des victimes palestiniennes, tuées par les militants de l'Intifada, sont des Chrétiens des territoires sous administration israélienne depuis 1967. Ces Chrétiens ne peuvent fêter ni Noël, ni les autres fêtes chrétiennes. Des monastères sont brutalement attaqués. C'est une campagne d'intimidation par la terreur. Et les Chrétiens ne se plaignent pas car ils sont terrorisés. C'est cela la dhimmitude ! Plus on est humilié, plus on se courbe jusqu'à mutiler ses propres textes. C'est le dernier pas avant la conversion à l'Islam, ou l'exil.

On critique avec raison la xénophobie et le racisme dans nos pays, mais dans la plupart des pays musulmans, il y a un terrible racisme que personne n'ose dénoncer !

Un pasteur arabe créé **UNE EGLISE RUSSE** en **ISRAËL** !

Je suis pasteur baptiste depuis 25 ans.

J'habite dans une rue piétonnière en plein centre ville. Depuis deux ans, ce quartier connaît un afflux considérable de population d'origine russe, Juifs et non-Juifs. Comme c'est une rue piétonnière, les gens viennent souvent s'y promener.

J'ai pour habitude de promener mon chien trois fois par jour dans cette rue piétonnière qui passe sous mes fenêtres. Il y a de cela quelques mois, au cours d'une de ces promenades j'ai rencontré un couple de gens qui eux aussi promenaient leur chien. Nous nous sommes assis ensemble sur un banc et les chiens ont commencé à jouer ensemble. La conversation s'est engagée sur les chiens. Ils m'ont dit qu'ils étaient de nouveaux immigrants de Russie : qu'ils étaient en train d'apprendre l'hébreu et qu'ils se réjouissaient de pouvoir parler avec moi dans cette langue pour pouvoir se perfectionner. C'est alors que je leur ai demandé : «Connaissez-vous la Bible ? Ce livre qui est votre livre, qui parle de votre histoire, de votre culture, de la vocation du peuple d'Israël et qui explique pourquoi Dieu vous a ramenés ici ? La possédez-vous ?» Ils m'ont dit «non».

- «Cela vous ferait-il plaisir d'en posséder une ?

- Oh, oui !»

Alors je leur ai dit : «Je vais essayer de vous procurer une bible en russe!»

Je me suis donc rendu dans une librairie et j'ai acheté une bible en russe et le lendemain, je suis allé la leur donner à leur adresse. Ils l'ont reçue avec beaucoup de joie.

Le jour suivant, ils sonnaient chez moi en me disant : «N'auriez-vous pas trois autres bibles du même genre à nous donner, car quand nos amis et parents ont vu cette bible ils ont souhaité en posséder eux aussi !»

Cela a commencé à me poser problème, car je vis avec une petite retraite de la sécurité sociale. J'ai réfléchi à ce que je pouvais faire et j'ai pensé à un ami. Je me suis rendu chez lui et lui ai demandé s'il avait des

bibles en russe. Il se trouvait qu'il en avait cinq. Je les lui ai prises toutes et suis allé en donner trois à mes amis russes.

UNE PROVIDENTIELLE RENCONTRE

Peu de temps après, je promenais à nouveau mon chien et j'ai fait la rencontre d'un autre couple avec un gros chien âgé. Cet animal a attaqué mon chien. Les maîtres sont intervenus et ils sont venus s'excuser auprès de moi en mauvais hébreu. J'ai compris que c'étaient de nouveaux immigrants.

Nous nous sommes assis sur un banc et j'ai commencé à parler. Petit à petit dans la conversation, j'ai été amené à leur dire : «Je suis un Arabe chrétien et un pasteur», alors cet homme a regardé sa femme d'un air entendu. Nous avons continué à parler et je les ai invités chez moi pour une tasse de café.

Une fois chez moi, ils m'ont dit : «D'abord, nous voulons vous expliquer pourquoi nous nous sommes regardés tout à l'heure quand vous nous avez dit que vous étiez pasteur.

Nous ne sommes pas Juifs, nous sommes une des 70 familles non juives qui sont arrivées à Haïfa avec les premiers Juifs il y a deux ans, quand les portes de la Russie se



Immigrants Russes en Israël



**La première église baptiste
de langue russe en Israël**

sont ouvertes. En Russie, avant notre départ, nous nous étions rattachés à une église baptiste. Quand nous avons décidé de quitter le pays, nous nous sommes rendus au consulat canadien à Moscou pour obtenir un visa pour cette destination. Là-bas, on nous a dit que nous devions d'abord nous rendre en Israël, il y avait un arrangement entre le gouvernement israélien et le gouvernement canadien. Nous devions quitter la Russie pour Israël et de là nous gagnerions le Canada. En fait, quand nous sommes arrivés ici, le gouvernement canadien est revenu sur ses promesses et a refusé de nous délivrer des visas, si bien que nous sommes contraints de rester en Israël contre notre gré. Nous sommes 70 familles dans ce cas.»

Alors je leur ai répondu : «Les Juifs sont des gens qui savent ce que c'est que la compassion parce qu'ils ont eux-mêmes tant souffert, aussi je suis certain que le gouvernement finira par trouver une solution à votre problème.»

«Mais ce n'est pas cela l'essentiel, ont repris mes interlocuteurs, quand nous avons quitté la Russie nous avons dit à notre pasteur : «Ici vous vous occupez de nous, vous nous aidez, nous conseillez, nous conduisez, mais si nous partons en Israël, qui là-bas va s'occuper de nous sur le plan spirituel ?» Le pasteur a répondu : «Dieu mettra sur votre route un homme qui s'occupera de vous !» et quand tout à l'heure vous nous avez dit que vous étiez un pasteur, nous avons compris que vous étiez cet homme que Dieu avait mis sur notre route pour s'occuper de nous !»

En entendant ces paroles, j'ai été bouleversé et j'ai eu le témoignage immédiat du Saint-Esprit dans mon cœur que c'était en effet cela. Alors, je les ai invités chez moi pour des études bibliques que nous avons tenues chaque lundi autour d'une tasse de thé.

Entre-temps, j'avais d'autres contacts avec d'autres immigrants russes.

Un jour, encore avec mon chien, le même scénario s'est reproduit. J'ai rencontré une femme avec un chien qui a commencé à jouer avec le mien. Nous nous sommes mis à parler et elle m'a dit qu'elle n'était pas juive; je lui ai répondu : «Moi, non plus je ne suis pas juif, je suis arabe !»

- Mais vous êtes chrétien ?

- Oui, je suis baptiste !

- Moi aussi, et ma mère aussi !»

Alors je les ai invitées à nos études bibliques.



Immigrants russes à Jérusalem

Un jour, elles m'ont dit : «Il y a d'autres croyants avec nous et nous nous assemblons chaque shabbat pour prier.»

Ils m'ont invité à me joindre à eux et je m'y suis rendu deux shabbats de rang. Il y avait là une dizaine de personnes. Ils m'ont bombardé de questions et nous avons pu nous expliquer grâce à un homme âgé qui parlait le russe et l'hébreu. Je leur ai dit : «Je me réjouis de participer à une réunion où l'on loue le Seigneur en russe, mais vous avez besoin d'aller plus loin, et il faut créer une assemblée et trouver un lieu pour y tenir des réunions.»

- «C'est justement un de nos principaux sujets de prière !» m'ont-ils répondu .

PETITS COMMENCEMENTS

Ils m'ont invité à revenir chaque shabbat pour leur prêcher la Parole de Dieu et je me suis souvenu des paroles de Paul aux Colossiens qui disait : «Je prie de tout mon cœur pour vous tous». Nous étions tellement émus, que tous, nous nous sommes mis à pleurer et je me suis aussi souvenu de

la parole de ce couple qui m'avait dit que Dieu m'avait mis sur leur route pour les guider spirituellement. Alors j'ai compris que tous les événements de ces derniers mois avaient été conduits par le Seigneur et j'ai compris que Dieu avait quelque chose pour moi. J'ai donc décidé de consacrer toutes mes forces à ce ministère.

Je me suis mis à distribuer une ou deux bibles en russe par semaine. Je trouvais des gens affamés de la Parole de Dieu. Un soir, je suis sorti avec deux bibles.

J'ai rencontré quelqu'un qui promenait son chien et son jeune fils et nous avons engagé la conversation. Au bout d'un temps, je lui ai dit : «Avez-vous la Bible ?», et je lui ai donné une des deux bibles que j'avais sur moi. Puis j'ai rencontré un russe assez fort. Je me suis mis à lui parler et je lui ai donné la deuxième bible, et une femme qui était derrière moi m'a dit : «Et moi ?» Je lui ai répondu : «Donne-moi ton adresse, et je t'en amènerai une demain!» Mais quand je me suis rendu chez elle le lendemain, elle était absente. Alors je me suis assis sur un banc et un homme est venu s'asseoir à côté de moi : un Russe que j'avais rencontré deux jours plus tôt. Il m'a reconnu et m'a dit tout de go : «J'ai besoin que tu m'aides.» Je pensais qu'il allait me demander de l'argent, et je lui ai dit «en quoi ?» Il m'a répondu : «C'est demain l'anniversaire de ma femme et je voudrais lui acheter quelque chose de bien, mais je ne sais pas quoi, pourrais-tu me conseiller?»

Alors, j'ai dit : «Je crois que j'ai ce qu'il te faut, je doute que tu puisses trouver mieux et même je te le donne gratuitement» et je lui ai donné la bible que j'avais sur moi, il s'est exclamé : «Une Bible, formidable» et il l'a prise tout joyeux !

C'est ainsi que tout a commencé. Petit à petit, nos réunions se sont étoffées et nous avons dû nous mettre à la recherche d'un local. Le 1er janvier 1992, nous avons commencé des réunions officielles dans ce lieu de culte. Nous avons commencé avec 10 personnes, un mois après nous étions 50, Dieu nous a bénis d'une manière extraordinaire. Dieu m'a donné un fardeau pour ces gens, pour que je commence cette oeuvre, mais je ne pourrai pas être leur pasteur, car je ne parle pas russe, il faut que je sois traduit. Je le resterai devant la loi pour tout ce qui est officiel, mais il faudra que les choses évoluent dans le sens qu'ils prennent de plus en plus leurs responsabilités au sein de leur assemblée. C'est ainsi que nous avons vu la première église baptiste de langue russe d'Israël et c'est ainsi qu'elle est enregistrée auprès du ministère des religions.

LE DESTIN d'une famille juive

D'ESPAGNE en AFRIQUE DU NORD

Mme Elisabeth SCHOUSBOE est docteur ès lettres et professeur de français à l'Université de Santander en Espagne. Elle évoque pour nos lecteurs l'épopée de la famille Bensoussan. Le témoignage d'un des représentants de cette famille, l'écrivain A. Bensoussan, a paru dans le dernier numéro de notre revue et le travail de Madame Schousboe nous permet de mieux comprendre ce que fut l'épopée des exilés d'Espagne contraints de se réfugier en terre d'Islam.

La culture sépharade fait partie de la culture de l'Espagne transmise depuis l'édit d'expulsion ; elle fut alors vécue sans que les descendants des expulsés aient conscience de leurs origines et de leurs liens avec l'Espagne. Aujourd'hui, cet héritage est revendiqué par les descendants des Sépharades, tel A. Bensoussan.

A. Bensoussan appartient à la lignée des Ben Shoushan, une famille juive exilée de Perse, dès les temps les plus reculés de l'histoire. Le patronyme «Bensoussan» pourrait signifier «originaire de l'antique Suse». De là, ils se sont déplacés progressivement vers le Maroc, et au moment de l'intégration, certains ont décidé de se rendre en Espagne.

En prenant comme guide A. Laredo, j'ai décidé de suivre le destin de cette famille avec la conviction qu'elle peut être un exemple de ce que fut dans la diaspora l'histoire de nombreux Juifs.

J'ai récolté peu d'informations sur les membres de cette lignée lors de son installation à Fez, mais j'ai pu retrouver rabbi Juda Ibn Susan qui fut le maître de Maimonides à Fez. C'est le chaînon le plus lointain de la famille que j'ai pu identifier ; cet homme est mort martyrisé pour avoir refusé d'apostasier comme tant d'autres l'ont fait. C'est à partir de ce moment que la lignée Ben Susan a tenté de gagner l'Espagne. Juda Ibn Susan est mort à Fez, il a été victime de la domination berbère musulmane qui se situe entre les Almohades et les Almohavides (2 dynasties arabes venues du Maroc).

De là, je suis remontée à Tolède qui semble avoir été le berceau de la famille en Espagne.

Dans son roman «Frimaldjezar», A. Bensoussan parle d'un percepteur



Le quartier Juif de Tolède



Tolède : l'Alcazar

d'impôts du nom de Yuceph Aben Xuxen qu'il décrit comme membre d'une des familles les plus prestigieuses de Tolède au XIIème siècle et XIIIème siècle. Dans les longues conversations que j'ai eues avec A. Bensoussan, il m'a dit sa fierté en tant que sépharade et hispaniste, d'avoir trouvé trace de la lignée des Soussan en Espagne et évoque un éventuel lien de parenté avec ce personnage reconnu aujourd'hui comme le constructeur de la synagogue Santa Maria la Blanca de Tolède.

C'est à partir des sources d'où A. Bensoussan a recueilli ses informations que j'ai fait d'autres recherches. J'ai pu retrouver l'itinéraire de la famille Bensoussan au travers de quatre grandes étapes: Suse, Fez, Tolède et le Maroc. Je suis arrivée à la conclusion que les différentes formes orthographiques du nom renvoient toutes à la même lignée hébraïque, probablement originaire de Perse et dont les traces les plus anciennes apparaissent à Fez, puis à Tolède au XIIème siècle.

Au terme de mes recherches, il m'est apparu que Yuceph Aben Xuxen figure comme le plus illustre représentant d'une grande famille juive de Tolède : percepteur d'impôts d'Alphonse VII, Nasi (président) de la communauté juive de Tolède, il jouissait à la cour de nombreux privilèges et fut le constructeur de la synagogue de Santa Maria la Blanca.

A l'intérieur des limites que



Tolède : intérieur de la synagogue "Santa Maria la Blanca" construite par Yuceph Aben Xuxen, confisquée par les catholiques et transformée en église. Cette synagogue sera-t-elle rendue au culte Juif ?

nous imposait la rareté de mes sources, je suis arrivée à la conclusion que les Susan formaient une élite qui contribua au prestige du Judaïsme espagnol.

Parmi la lignée on trouve des «Nasi» (présidents), des percepteurs, des talmudistes, des rabbins illustres, des médecins, des scientifiques résidant à Tolède, Séville, Majorque, Valence, Jativa, Saragosse, Valladolid, même si Tolède est le centre de la famille au XIIème siècle.

A Majorque, il y avait des Shushan vers 1380 au moment où a eu lieu une vague de conversions massives. Certains Shushan se sont convertis et ont changé leur nom comme on le faisait alors et sont devenus des «Flor» (fleur en espagnol), traduction du nom «Shushan» : «Fleur de Lys» en hébreu. Les armes de la famille Flor sont restées depuis une fleur de lys et, ce qui est amusant, c'est que je suis moi-même apparentée par alliance avec la famille d'A. Bensoussan par les Flor, car Flor est le nom de mon beau-frère qui est originaire de Majorque et ma belle-soeur qui est catholique porte au doigt sans le savoir une alliance avec les armes de la famille qui est une fleur de lys. Ainsi, sans le savoir, mon beau-frère se rattache à la famille Bensoussan.

Dès 1391 certains Shushan sont retournés au Maroc pendant que d'autres s'installaient à Majorque où une autre branche de la famille a pris

le nom de «Cerda». Ils se mariaient entre eux, mais je pense que les Flor étaient les plus anciens, bien que les Cerda aient été aussi des «nouveaux chrétiens». Certains se sont aussi rendus en Israël.

Après 1492, ils semblent s'être rendus directement à Debdou (Maroc), Albert Bensoussan en parle beaucoup, son grand-père en était originaire. Puis de là, ils sont allés en Algérie. Là, les Musulmans les ont à nouveau inquiétés et ils sont revenus au Maroc. Il y a de nombreux Bensoussan parmi les Juifs marocains. Ils étaient très intégrés parmi les Arabes, s'habillaient comme eux, cuisinaient comme eux, parlaient arabe et étaient très proches des autochtones, du moins pour ce qui est des ascendants proches d'A. Bensoussan.

Certains se sont rendus à Safed dès après l'expulsion. Du Maroc, d'autres sont répandus dans tout le bassin méditerranéen : Constantinople, Salonique, Jérusalem furent les lieux principaux où s'installèrent les descendants directs et mémorables de ces espagnols, mais le grand centre de la famille en Afrique du Nord fut Debdou.

Le nom apparaît dans ces différents lieux avec des variantes orthographiques : Susan, Shushan, Shoshan, Sussan, etc...

L'étude que j'ai réalisée ne permet pas d'affirmer avec certitude que Yuceph Aben Xuxen était l'ancêtre d'A. Bensoussan en ligne directe, mais permet de penser que l'écrivain appartient à la même lignée dont les membres ont été dispersés entre le XIVème siècle et le XVème siècle dans le Maghreb et autres lieux du bassin méditerranéen.

Et Mme Schousboe d'ajouter dans un autre article relatif aux écrivains juifs d'Algérie : «L'exil est un enfer vécu dans la conscience d'une présence définitivement interdite, d'une condamnation à l'errance, d'où la production littéraire d'A. Bensoussan ; la nostalgie de la terre perdue est l'une des principales recherches de cette littérature d'exil, un besoin pour le déraciné de renouer avec le passé et se réfugier sur un territoire mythique pour exorciser sa souffrance mais aussi de faire connaître sa terre, expliquer son destin et se justifier.

Cette nouvelle culture en diaspora émerge donc au sein de la littérature inspirée par l'Algérie depuis les premiers temps de son histoire commune à la recherche du temps perdu, mais aussi du Temple perdu, coïncidant avec un moment de l'histoire des Sépharades en terre du Maghreb.

A. Bensoussan le premier dès 1970 a rompu le silence.»

Je te donne ce PAYS pour TOUJOURS

Sommes-nous hérétiques parce que nous croyons tout ce qu'ont écrit les prophètes ? Parce que nous croyons tout ce que croyaient Jésus, les apôtres et l'église primitive ?

Pour le peuple juif tout au long de son histoire, donc pour Jésus et ses disciples, «l'Écriture ne pouvait être anéantie.»

Un jour, Jésus demanda à un docteur de la loi : «Qu'est-il écrit dans la Thora, qu'y lis-tu ?»

C'est à elle que nous nous rapporterons pour répondre à la question qui nous intéresse : la Bible reconnaît-elle un droit de possession actuel au peuple juif sur la terre d'Israël ?

LA GENESE : TITRE DE PROPRIÉTÉ DU PEUPLE JUIF SUR SA TERRE

Il est indéniable que la vocation d'Israël, sa mise à part pour être un peuple témoin et porter la révélation de Dieu au monde entier, est expressément liée au don de la terre de Canaan.

Cette promesse scellée par l'alliance entre les animaux partagés (Genèse 15) est maintes fois rappelée dans le livre de la Genèse.

«Va-t'en de ton pays», dit Dieu à Abraham, «... vers le pays que je te montrerai. Car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour **toujours**...» (Genèse 13 v 15). Genèse 15 v 7 : «Je suis l'Éternel qui t'ai fait sortir d'Our des Chaldéens pour te donner ce pays en possession», puis au verset 18 : «Je donne ce pays à ta descendance.»

Genèse 17 v 8 : «Je te donnerai ce pays en possession **éternelle** à toi et à tes descendants après toi.» La Genèse est donc le document qui authentifie le droit de propriété de la descendance d'Abraham sur le pays de Canaan «pour **toujours**.»

Le serment fait à Abraham est répété à Isaac (et non à Ishmaël) (Genèse 26 v 3) et à Jacob (Genèse 28 v 13, 35 v 12, 48 v 4, 50 v 24). Il y a donc choix souverain de Dieu d'une terre et d'un peuple

pour apporter au travers d'eux son salut à «toutes les familles de la terre.» Or, de même que les nations ont jaloué Israël et contesté son élection en tant que peuple, elles contestent aujourd'hui l'élection de la terre et le don que Dieu en a fait à Israël ; c'est fondamentalement la même démarche.

LES CYCLES PROPHETIQUES

Quand après avoir pleuré sur Jérusalem, Jésus annonce sa destruction et son retour (Luc 21), à la fin du «temps des nations», il décrit le cycle prophétique de l'histoire juive : destruction, désolation, dispersion, retour, que l'on trouve déjà avant lui dans la Thora et les prophètes.

Ce cycle apparaît pour la première fois dans Genèse 15 : l'alliance entre les animaux partagés, où nous lisons : «Sache que tes descendants seront captifs pendant 400 ans dans un pays qui ne sera pas le leur... puis à la quatrième génération, ils reviendront ici avec de grandes richesses, car l'iniquité des Amoréens n'est pas encore arrivée à son comble», «Mais le peuple qui vous opprime, moi l'Eternel, JE LE JUGE.» Cette dernière expression est au présent prophétique, forme rare en hébreu biblique, qui signifie une loi immuable qui se répète à toutes les générations : le peuple qui se dresse contre Israël, reçoit de Dieu son jugement.

On retrouve ce cycle en Lévitique 26 v 41 : «Moi aussi, Je leur résisterai et les mènerai dans le pays de leurs ennemis, alors leur coeur incirconcis s'humiliera... Je me souviendrai de mon alliance avec Abraham, Isaac et Jacob et Je me souviendrai du pays.»

Puis en Deutéronome 30 v 4 : «Quand tu serais banni aux extrémités du ciel, l'Eternel ton Dieu te rassemblera, Il te fera revenir dans le pays qu'ont possédé tes pères..... L'Eternel ton Dieu circoncirca ton coeur pour que tu aimes l'Eternel ton Dieu, de tout ton coeur et de toute ton âme, afin que tu vives... Et toi, tu reviendras et obéiras à la voix de l'Eternel, ton Dieu.»

Le même cycle apparaît chez les prophètes classiques, à la fois quand ils prophétisent le retour de Babylone comme le grand retour de la fin (Esaïe 11 v 11-16, 27 v 13 cité dans les prières quotidiennes pour le retour à Sion, 34 v 16-17, 35 v 10, 43 v 5-6, 49 v 12, v 19-23, 52 v 8-10, 60 v 8-9, 61 v 4, 66 v 14, Jérémie 3 v 18, 16 v 14-16, 23 v 8, 24 v 6, 29 v 14, 30 v 3, 10, 18, 31 v 4, 8-14, v 17, v 21-22, 32 v 37-41, Ezéchiel 11 v 17-18, 28 v 25, 34 v 12, 36

v 24-28, Ezéchiel 37, Joël 3 v 1-2, Amos 9 v 14-15, Abdias 17 v 26, Sophonie 3 v 20, Zacharie 8 v 3-8, 10 v 9-10 etc...).

DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Tout le Nouveau Testament considère comme un fait acquis les données de l'Ancien par rapport à Israël. L'épître aux Hébreux, par exemple, cite les promesses faites aux patriarches qui se sont mis en route vers la terre promise (seul texte où cette expression apparaît).

Dans le Sermon sur la montagne, Jésus cite Jérusalem comme la «ville du grand roi» (citant ainsi le Psaume 87). Il faut être de mauvaise foi pour penser que Jésus aurait été d'accord avec l'internationalisation de la «ville du grand roi !»

L'antisionisme des milieux chrétiens n'est rien d'autre que le résultat de leur décadence spirituelle qui doute de Dieu et de sa Parole, et tente de se faire accepter par les païens de ce temps en empruntant leurs manières de raisonner. Ils veulent nier que, pour la Bible, l'existence normale d'Israël, est dans son pays et non dans l'exil ; c'est seulement sur sa terre qu'Israël peut vraiment être bénédiction de Dieu pour tous les peuples !

Le Nouveau Testament évoque à de nombreuses reprises l'exil et le rassemblement d'Israël (donc ici, pas le retour à Babylone), voir par exemple Luc 21. Lire ce texte sans à priori nous amène tout naturellement à voir, dans les événements actuels, l'accomplissement de cette prophétie, à moins d'être de totale mauvaise foi. C'est si vrai que même au 16ème siècle certains ont pu annoncer le retour d'Israël dans son pays comme préalable au retour de Jésus, comme le feront à partir du 17ème siècle de nombreux chrétiens anglo-saxons.

Un autre texte intéressant se trouve en Actes 1 v 6, où Jésus ne nie pas la restauration du royaume d'Israël ; on peut même dire qu'il la confirme même s'il s'oppose à une eschatologie un peu trop concrète et détaillée.

Il est donc évident que comme la majorité des Juifs de son temps, Jésus croyait au rassemblement eschatologique d'Israël dans sa terre.

Le fait est que dans la lettre comme dans l'esprit, la Bible toute

entière, Ancien et Nouveau Testament, reconnaît le caractère unique du lien entre le peuple d'Israël et sa terre. Mais avoir foi en Dieu, c'est aussi reconnaître que rien n'arrive sans qu'Il le permette, surtout quand il s'agit d'un événement historique hautement improbable comme le maintien d'un peuple, sans terre, sans institutions politiques et sa résurrection après 2000 ans dans des conditions d'opposition dont il n'existe aucun parallèle dans l'histoire.

Etre croyant, c'est aussi reconnaître que Dieu exauce les prières persévérantes. Or, depuis 2000 ans, le peuple juif ne cesse de prier tous les jours : « Sonne le grand shofar de notre libération, rassemble-nous dans Jérusalem, ta ville sainte, des quatre extrémités de la terre. »

Affirmer qu'il n'y a aucun rapport entre cette prière et la résurrection actuelle d'Israël est bien faire preuve d'une singulière mauvaise foi !

Pourtant avec le sage, nous pouvons dire : « Il n'y a rien de nouveau sous le soleil ! » Cet aveuglement n'était-il pas déjà le fait des hommes religieux de l'époque de Jésus ? Ce qui amenait le prophète à s'écrier : « Qui a cru à ce qui nous était annoncé, qui a reconnu le bras de l'Eternel ! »

Jésus ne disait-il pas, pour sa part, « hommes sans intelligence, lents à comprendre et à croire tout ce qu'ont écrit les prophètes ! » C'est encore la vieille tentation du jardin d'Eden : « Dieu a-t-Il réellement dit ? » Que l'on puisse contester tel ou tel aspect de l'aventure sioniste ou de l'état d'Israël moderne n'est évidemment pas en cause, mais nier que globalement il s'agisse du « doigt de Dieu » est incompréhensible. Et si cette question était, après tout, un des critères de la vraie foi ? Alors les hérétiques ne seraient pas ceux qu'on pense !

La revue "Expériences", à laquelle collabore le rédacteur, consacre entièrement son dernier numéro de l'année, à une enquête sur l'oeuvre de "TZEDAKA", que dirige le pasteur Hans BAYER en Israël.

Notre revue s'est déjà fait l'écho de cette oeuvre (voir KEREN-ISRAEL n° 4).

Nous recommandons tout particulièrement ce numéro de la revue "Expériences" à nos lecteurs, vu le caractère tout à fait exceptionnel de l'oeuvre de "TZEDAKA", qui rend un excellent témoignage au sein de tout le peuple d'Israël.

*A commander à la revue "Expériences" :
C.M.E.B. - COAT-Y-LOUARN - 29270 CARHAIX
au prix de 23,50 Frs le numéro.*

SERVICE CASSETTES

Ces cassettes sont disponibles au prix de 10 F Suisses ou 25 FF l'une.

+ frais de port :

- pour 1 cassette = 7 F 50
- jusqu'à 3 cassettes = 8 F 50
- jusqu'à 7 cassettes = 16 F 00
- jusqu'à 14 cassettes = 20 F 00

Si toutefois l'une de ces cassettes était défectueuse, veuillez nous le signaler ; nous la remplacerons.

De J.-M. THOBOIS

1. Retour à Sion
2. Demeurer libre dans un temps d'apostasie
3. Israël et nous
4. S'ils se taisent, les pierres crieront
5. Nos responsabilités vis-à-vis d'Israël
6. Prophéties sur Israël dans le Nouveau Testament
7. Venez et revenez
8. Le Shofar dans l'A.T. et le N.T.
9. L'Exil - diaspora spirituelle
10. Le reste selon l'élection de la grâce
11. L'Islam (2 cassettes)
12. L'Islam "la pensée arabe après le Coran"
13. L'Islam contemporain
- Droit musulman
14. L'Islam
Diffusion... Divisions...
15. Doctrines du Coran (contexte religieux de l'Arabie Saoudite)
16. Introduction au Coran
17. Le Coran : Législation - Culte
18. Le Coran - Sourates (de 4 à 18)
19. Le Coran - Sourates (de 19 à 67)
20. Le Coran : Histoire... Communauté...
21. Comment témoigner aux musulmans
22. Les conquêtes
23. Les arabes en Orient du 8e au 15e
24. Le déclin de l'empire Ottoman
25. Le monde arabe de 1914 à 1945
26. Le monde arabe de 1945 à 1956
27. Le monde arabe de 1956 à 1967
28. Le monde arabe de 1967 à 1973
29. Le monde arabe de 1973 à 1975
30. Le monde arabe de 1975 à 1981
31. Le monde arabe de 1981 à nos jours
32. Face a : La guerre du Golfe a-t-elle une dimension prophétique ?
Face b : Minuit moins 5 à l'horloge prophétique...
33. Face a : Israël... je te donne ce pays pour TOUJOURS
Face b : Sens et signification de la fête de Pourim
34. Le miracle de Pourim aujourd'hui
35. Face a : Le grand exode du pays du Nord
Face b : Jérusalem centre de la crise au Moyen-Orient
36. Face a : Exode du pays du Nord (suite)
Face b : Alya des Juifs d'Ethiopie

CANTIQUES DES DEGRES

- 1* Psaumes 120 et 121
- 2* Psaumes 122 et 123
- 3* Psaumes 124 et 125
- 4* Psaumes 126 et 127
- 5* Psaumes 128 et 129
- 6* Psaumes 130 et 131
- 7* Psaumes 132 et 133
- 8* Psaumes 134 et Fête de Soucoth

Pour toute commande de cassettes en Suisse, s'adresser à : "Studio E.F.I." (En Faveur d'Israël) chez Mr et Mme JEANNET - I.B.E.T.O 2534 Orvin. Le règlement s'effectue au C.C.P. Keren Israël - 12-95-62 0 Genève

Pour toute commande de cassettes en France et à l'étranger, s'adresser à Keren-Israël - Petit Molac - 56610 Arradon - C.C.P. 2541-88 N Rennes.

Avez-vous pensé à vous réabonner pour 1993 ?
L'abonnement pour l'année 1993 (4 numéros) est de 64 FF - 18 FS

Photo dos de couverture : Chemin traditionnel emprunté par Jésus le jour des rameaux



*Pourquoi les nations s'agitent-elles
Et les peuples ont-ils de vaines pensées ?
Les rois de la terre se dressent
Et les princes se liguent ensemble
Contre l'Éternel et contre son messie :
Brisons leurs liens,
Et rejetons loin de nous leurs chaînes !
Il rit, celui qui siège dans les cieux,
Le Seigneur se moque d'eux,
Il leur parle dans sa colère,
Et dans sa fureur il les épouvante :
C'est moi qui ai sacré mon roi
Sur Sion, ma montagne sainte !
Je publierai le décret de l'Éternel ;
Il m'a dit : Tu es mon fils !
C'est moi qui t'ai engendré aujourd'hui,
Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage,
Et pour possession les extrémités de la terre ;
Tu les briseras avec un sceptre de fer,
Comme le vase d'un potier, tu les mettras en pièces.
Et maintenant, rois, ayez du discernement !
Recevez instruction, juges de la terre !
Servez l'Éternel avec crainte,
Soyez dans l'allégresse, en tremblant.
Embrassez le fils, de peur qu'il ne se mette en colère,
Et que vous ne périissiez dans votre voie,
Car sa colère est prompte à s'enflammer.
Heureux tous ceux qui se réfugient en lui !*

Psaume 2